

GANG. Dites-moi si vous êtes le parent d'un certain *Richard Méad*, qui a fait un assez mauvais ouvrage, intitulé : *Medica Jacra* ?

MÉAD. Je suis moi-même ce *Richard Méad*. Que reprenez-vous dans mon ouvrage ?

GANG. Tout, à peu de chose près. Comme livre de médecine, il est d'une légèreté qui ne répond point à votre réputation. Vous prétendez disserter savamment sur les maladies, dont il est fait mention dans l'Ecriture, & l'on ne voit aucune explication. Ce sont des conjectures vagues, des généralités qui n'apprennent rien. Vous me direz qu'il étoit impossible d'en dire quelque chose de précis, parce que de si loin, on ne peut guère bien voir les détails. Réponse infiniment plausible, si vous eussiez été obligé d'écrire, mais qui ne vous excuse pas, puisque vous pouviez vous tenir en repos. Au surplus, quant à vos lumières en matière de médecine, c'est aux gens de l'art à en juger. Voici d'autres accusations beaucoup plus importantes, & desquelles je doute que vous vous tiriez avec avantage. D'abord le projet de votre ouvrage est essentiellement mauvais. Il ne peut être d'aucune utilité d'expliquer d'une manière naturelle les maladies dont parle la sainte Ecriture : & à coup sûr, les incrédules en prennent occasion de diminuer le souverain respect que nous devons avoir pour elle. Et ne dites point que vous n'êtes pas responsable de cette conséquence, attendu qu'on ne la tire de vos principes qu'en